

animal... D'ailleurs les campagnes de prévention santé suivant divers thèmes (santé bucco-dentaire, consultation chiot...) sont déjà en place.

Ne tombez donc pas dans ce piège commercial si grossier, ouvrez les yeux et ayez un peu de bon sens. Vous réaliserez tout de suite l'énormité (pour ne pas dire la gigantesque arnaque) de cette nouvelle invention marketing. Il est même honteux que les industriels osent prendre les propriétaires pour de tels pigeons, simplement parce que vous aimez autant votre animal de compagnie.

## 16) Quel est le profil de « l'animal-croquettes » ?

Si les aliments sont « croquettisés », les animaux le sont aussi. Cela signifie qu'à cause de cette nourriture sèche et médiocre, il y a des conséquences nutritionnelles visibles sur l'animal.

On reconnaît facilement un animal qui mange des croquettes à divers points de vue car les modifications sont tellement typiques qu'il est possible de dresser un profil type de ce que j'appelle « l'animal-croquettes ». Ce profil est aussi bien valable chez le chien que chez le chat, avec quelques petites nuances entre les deux, et il est très fréquent puisque la majorité de nos compagnons sont soumis au même régime, soit « le tout-croquettes à volonté ».

Ce profil est détectable sur trois aspects importants de l'animal :

- son aspect extérieur (esthétique) ;
- son caractère et son comportement (psychisme) ;
- sa facilité à avoir une maladie (santé).

### Son aspect extérieur

On le voit d'un coup d'œil : « l'animal-croquettes » a un aspect... moche ! Il a le poil sec, sa fourrure est terne et non brillante, ses couleurs sont

un peu « passées » (un blanc tendant vers le beige, un brun peu marqué, un noir à tendance rousse, une truffe peu pigmentée...).

Souvent, aussi, il est un peu hirsute, ses poils sont moins longs, il se gratte et présente une peau rouge avec parfois des boutons, des coussinets secs et craquelés ; sa mue est longue, difficile ou incomplète...

Si, en plus, il a développé une allergie au gluten, il a le bout des pattes d'une autre couleur (couleur plus foncée ou pattes décolorées) à force de se les mâchouiller.

Pour la version féline, c'est la même chose, en ajoutant, pour le « chat-croquettes à poil long », une sérieuse tendance à faire des nœuds (des « catons ») ou à avoir des poils cassés par endroits s'il a le pelage court. Ce sont aussi des chats ayant souvent des boutons ou des petites croûtes sur la tête, près des oreilles, dans le cou...

Bref, on est très loin de l'animal luisant, avec la fourrure soyeuse et la peau impeccable.

Et, question poids, la plupart des « animaux-croquettes » sont trop gros, voire obèses.

### Son caractère et son comportement

Vous avez probablement déjà vu ce genre d'animal : le « chien-croquettes » bouge sans cesse, il est exalté, il a du mal à se poser ou à s'arrêter, il dort peu et/ou mal, il est fatigant pour son entourage, parfois même épuisant pour ses maîtres. Il semble toujours sur le qui-vive, anormalement animé et réactif à n'importe quel stimulus, avec parfois une tendance à la nervosité voire à l'agressivité.

On diagnostique maintenant – à tort – ce type de chien comme « HS-HA », c'est-à-dire « hypersensible-hyperactif », mais c'est faux. Ces animaux sont juste détraqués de l'intérieur à cause de la malbouffe ! Les mécanismes de ce déséquilibre psychique sont divers (stress, carences, mal-être), mais ils ont une seule cause : les croquettes. Donc, inutile de les traiter avec des médicaments !

On les remet juste aux plats maison et tout rentre dans l'ordre après quelques semaines, le temps que les nombreuses carences en bonnes graisses, en protéines animales pour faire de bons neurotransmetteurs, en vitamines et en minéraux soient compensées par les bons aliments.

À noter que, chez certains individus, le dérèglement nerveux interne est si grave qu'ils en développent des crises épileptiformes et qu'ils sont – à tort – diagnostiqués comme épileptiques. Je dis « à tort » car ce n'est pas de la vraie épilepsie (congénitale). D'ailleurs, les traitements classiques de cette maladie ne marchent pas chez eux (ou mal). Ce ne sont donc pas de vrais épileptiques mais plutôt des « détraqués alimentaires ».

On a sensiblement le même tableau chez le chat : il joue beaucoup, parfois frénétiquement, se toilette énormément (trop), se gratte à tout va, son sommeil est agité, il fait des cauchemars, il ne refrène pas ses coups de griffe ou les morsures sur vos doigts, il a parfois des peurs un peu irrationnelles, il est plus anxieux que normal, il réagit trop fort à n'importe quel petit bruit, etc.

Pour lui, on a inventé deux syndromes dits « inexplicables » :

- le syndrome du chat « caressé-mordeur » : il vous mord violemment la main après deux ou trois caresses ;
- le syndrome du tigre : c'est le chat qui vous fonce dans les mollets (avec morsures bien douloureuses à la clé) ou qui se pend au lustre ou aux tentures comme Tarzan, avec parfois les yeux exorbités (crises effrayantes).

Ici, comme pour le chien, pas de traitement aux médicaments mais juste une rectification alimentaire vers une cuisine maison. Une astuce : donnez-lui souvent du fromage qui contient du tryptophane, le précurseur de la sérotonine, une hormone apaisante très efficace pour calmer cet anxieux de nature.

Pour résumer les choses crûment, les « animaux-croquettes » sont chiants ! Mais ce n'est pas leur faute car, à force d'être empoisonnés de l'intérieur par la nourriture, ils en deviennent des « animaux-poison » !

Notez aussi que, si le tableau de l'animal-croquettes est le plus souvent une forme « en hyper » (hyperactif, hypersensible...), certains individus – plutôt les chats – peuvent développer un tableau en « hypo » : l'animal dort beaucoup, est plus léthargique, moins réactif, trop mou, toujours craintif, souvent caché...

En fait, dans ce cas, c'est un tableau de type dépressif qui ressort.

## Sa propension à développer un problème de santé

L'inconvénient majeur de l'alimentation sèche, c'est qu'elle déséquilibre un organisme sain et le rend plus fragile. Nous allons voir quelques-unes des maladies liées à l'alimentation dans le chapitre 4 (« Quelques maladies en lien avec l'alimentation industrielle »).

Mais, d'emblée, on peut décrire plusieurs grands types de mécanismes à l'origine de ces problèmes de santé :

- les carences, amenant un manque de cicatrisation et de régénération tissulaire, puis des dégénérescences débouchant sur un vieillissement précoce (arthrose, insuffisance rénale...);
- les maladies de surcharge avec surpoids, obésité et leurs conséquences (diabète, problèmes cardiaques, arthrose...);
- les allergies, atopies et autres troubles ressemblant à des intoxications et accumulations de substances néfastes (grattage, pododermatite...);
- les perturbations hormonales (diabète, thyroïde, maladie de Cushing...);
- les inflammations diverses touchant tous les tissus, dont surtout trois : le tube digestif (diarrhée), la peau (dermatite) et le système nerveux (épilepsie);
- les tumeurs en tous genres, souvent la conséquence des accumulations de substances toxiques ou des inflammations chroniques.

En conséquence, globalement, les maladies chroniques n'ont jamais été aussi nombreuses, les cancers explosent et les animaux vivent de

moins en moins longtemps. Triste sort pour nos chiens et nos chats que l'on croit nourrir correctement...

**NB:** Il est important de savoir que l'animal qui mange sainement ne présente pas du tout ce profil particulier car il est en pleine forme ! En effet, les bons aliments lui assurent une bonne santé, un bon psychisme et un aspect extérieur superbe, avec une belle fourrure luisante, etc. De plus, il vieillit bien, pas trop vite et « en bonne santé » car il a très peu ou pas de maladies chroniques.

J'en veux pour preuve tous mes animaux qui ont vécu bien et longtemps (chien cardiaque jusqu'à 17 ans, chats jusqu'à 18-19 ans) et la dernière en date, Choupinette, minette de 19 ans, allongée sur la table à côté de moi car elle est mon « assistante ordinateur » depuis de nombreuses années.

Sans oublier les milliers (ou même dizaines de milliers, je n'ai pas compté) de patients que j'ai eu la chance d'accompagner longtemps jusqu'à leur fin de vie, en bonne santé grâce à leurs propriétaires qui ont bien suivi tous les conseils alimentaires.

### ***17) Mon chien a toujours mangé des croquettes, pourtant il n'a jamais été malade***

La Nature est bien faite, mais elle est parfois injuste. Certains fument toute leur vie sans souci respiratoire, alors qu'il y a des gens qui développent un cancer des poumons sans même avoir tiré une bouffée de cigarette, à cause du tabagisme passif. Les uns font attention à leur alimentation et font un infarctus, tandis que d'autres boivent et mangent sans retenue, sans aucun problème de santé.

Ce n'est pas juste, mais c'est comme ça. On appelle cela les variations individuelles : chacun est différent. Et pour les animaux, c'est la même chose. Certains animaux mangent des aliments tout prêts

depuis longtemps sans signe anormal, d'autres développent déjà des symptômes tout jeunes, après seulement quelques mois de croquettes.

Une remarque importante est cependant à faire : les croquettes d'avant n'étaient pas aussi néfastes que les produits vendus ces derniers temps. Avec les croquettes d'avant (d'il y a une quinzaine d'années), les animaux « tenaient » quand même le coup près d'une dizaine d'années sans trop de problèmes.

Mais depuis cinq ou six ans, avec les croquettes plus récentes, ultra-transformées, les animaux développent plus vite des problèmes de santé et les maladies sérieuses sont plus précoces (tumeurs chez des jeunes), les chiens et chats vivant moins vieux... Bref, ils meurent plus vite qu'avant. De fait, les produits actuels sont vraiment de moins bonne qualité qu'avant, ce qui explique pourquoi les animaux nourris aux croquettes anciennes étaient moins malades que les animaux d'aujourd'hui.

En outre, les jeunes chiots et chatons nourris aux croquettes actuelles (donc plus médiocres qu'avant) commencent avec des « fondations » plus mauvaises, ce qui leur confèrera plus vite des maladies sévères (vomissements et diarrhées difficiles à soigner dès un an, dermatite dès six mois...) et diminuera sérieusement leur qualité et leur espérance de vie.

Cet ouvrage regroupe quelques-uns des défauts que j'ai relevés concernant l'alimentation animale industrielle, et surtout les croquettes. Il y en a beaucoup plus, mais ceux développés ici sont déjà bien suffisants pour nous motiver à changer nos habitudes un peu trop simples et nos envies de facilité. Ouvrir un sac de croquettes est aisé, mais ce n'est malheureusement pas suffisant pour nourrir correctement nos compagnons à fourrure et leur garantir une bonne santé.

Il est donc grand temps que nous, acheteurs, ayons une prise de conscience de la vraie qualité de ces produits industriels et de leurs conséquences néfastes, voire mortelles, sur la santé, la durée et la qualité de vie de nos animaux. Car n'oubliez pas que finalement, même si nous sommes les acheteurs, ce sont nos compagnons qui en payeront le prix, et chèrement.